# SUR QUELQUES ESPÈCES EUROPÉENNES DE LA SOUS-FAMILLE DES PSOCINES

PAR

JACOB SPÅNGBERG.

---

M. MAC LACHLAN donne, dans les Comptes-rendus de la Société entomologique de Belgique du 6 décembre 1879 (T. 22 des Annales), p. CLXVII, une addition au mémoire de M. de Selys-Longchamps sur »la sous-famille des Psocines en Angleterre, en Belgique et en Scandinavie», addition dans laquelle il dit, entre autres, que le »*Stenopsocus nervosus* STEPH. est une variété du *cruciatus* L.» Le bienveillant empressement de M. ROSTOCK, à Dretschen, m'a mis à même de soumettre plusieurs exemplaires de *St. nervosus* (STEPH.) à un examen dont j'ai retiré avec M. MAC LACHLAN la pleine conviction que la Psocina décrite par STEPHENS sous ce nom ne peut pas être considérée comme une espèce propre, mais seulement comme une variété, et cela de *St. immaculatus* (STEPH.), mais non de *cruciatus*. Au point de vue de la nervature[1], *St. nervosus* concorde parfaitement avec *St. immaculatus* et se sépare en conséquence de *St. cruciatus* entre autres caractères par la circonstance que la veine anale des aîles antérieures, ainsi que la majeure partie du bord marginal extérieur des aîles postérieures entre la bifurcation extérieure de la veine radiale et le ramule extérieur de la même veine, sont munis de poils.

---

[1] J'ai conservé dans ce travail le système de désignation des veines employé par moi dans un précédent mémoire, *Psocina Sueciæ et Fenniæ*, publié dans le Bulletin *(Öfversigt)* des travaux de l'Acad. roy. des sciences de Suède, 35e année (1878), N:o 2.

## Stenopsocus striatulus (Fabr.).

Tab. 1, fig. 4.

Ferrugineo-flavescens; alis anterioribus et posterioribus immaculatis, hyalinis, pterostigmate elongato, sat angusto, flavescente, margine interiore hujus ab venula transversa usque ad apicem posteriorem nigro-fusco; venis omnibus alarum anteriorum (basi venæ costalis, basi venæ radialis interioris, venula parva transversa inter marginem interiorem et venam ulnarem posita, vena anali basique venæ dorsalis exceptis), pterostigmate margineque exteriore fere toto alarum posteriorum inter ramum furcatum exteriorem venæ radialis interioris et ramulum exteriorem venæ ejusdem pilosis. Long. c. al. 5 mill.

*Hemerobius striatulus* Fabr., Ent. syst., tom. 2, pag. 85 (1793).
*Psocus striatulus* Latr., Bull. scienc. soc. philom. de Paris, tom. 1, pag. 85 (1795). — Fabr., Suppl. ent. syst., pag. 203 (1798).
» *stigmaticus* (?) Labram et Imhoff, Ins. d. Schweiz, tom 4, pl. 55.
*Stenopsocus striatulus* Hagen, Verh. zool. bot. Ges., tom. 16, pag. 218 (1866).
» *stigmaticus* Mac Lachlan, Ent. Month. Mag., vol. 3, pag. 245 (1867). — ibid., vol. 9, pag. 63 (1872).

Cette espèce est assurément plus commune qu'on ne l'a supposé jusqu'ici, vu qu'elle a été confondue avec d'autres jusqu'à ces derniers temps.. Elle a été signalée par les auteurs pour l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Suède, l'Autriche et la Suisse.

Les antennes, un peu plus longues que les aîles, brunes à l'exception des deux articulations basales, qui sont jaunâtres; une ligne médiane longitudinale sur le vertex, le dos du thorax et l'abdomen, les tarses et les parties apicales des tibias bruns, les autres parties du corps plus pâles, jaunes ou jaune-verdâtre. Le bord intérieur du ptérostigma décrit un angle avec la pointe angulaire du point d'où part la veine transversale. Le premier ramule intérieur de la veine radiale interne part de la bifurcation

intérieure de cette veine, plus près de la vénule transversale unissant la bifurcation ci-dessus à la veine ulnaire, que de l'autre ramule de la veine radiale interne; la vénule transversale unissant le ptérostigma à la bifurcation extérieure de la veine radiale interne, est située derrière la vénule rattachant la bifurcation intérieure de la veine radiale interne à la veine ulnaire, c.-à-d. plus près de l'apex de l'aîle. Les veines des aîles brunâtres.

Cette espèce remarquable se rapproche le plus, comme le montre la description, des formes *St. immaculatus* et *St. cruciatus*. Ressemblant à la première principalement par sa taille et sa couleur, elle s'en sépare, outre pour ce qui concerne la forme et la couleur du ptérostigma, en ce que la veine anale et la base de la veine radiale interne, de même que la base des bords marginaux intérieurs et extérieurs des aîles antérieures, ne sont pas munis de poils; elle se distingue le plus facilement de *St. cruciatus* par sa grandeur et sa couleur, comme aussi par la pilosité du bord marginal extérieur des aîles postérieures, entre la bifurcation extérieure de la veine radiale et le ramule extérieur de cette veine. La figure indiquera le mieux la différence de pilosité des aîles antérieures chez les deux espèces.

## Psocus morio Latr.

Tab. 1, fig. 5.

Plus minusve nigro-fuscus; alis anterioribus et posterioribus griseo-fuscis vel infumatis, his quam illis pallidioribus, illis a basi ultra medium opacis, fuscis, pterostigmate, basi flavescente excepta, nigro-fusco, alis posterioribus in basi obscurioribus, subopacis; areola discoidali alarum anteriorum quinquangulari, parte discoidali venæ ulnaris marginem exteriorem versus flexa paullo longiore quam parte venæ ulnaris cum vena radiali confluente et aliquanto breviore quam venula transversa discoidali, apice partis apicalis venæ ulnaris basin alarum versus paulum flexo; venis omnibus pilis destitutis. Long. c. al. 3—3.5 mill.

*Psocus morio* LATR., Bull. scienc. soc. philom. de Paris, tom. 1, pag. 85 (1795). — MAC LACHLAN, Ent. Month. Mag., vol. 3, pag. 244 (1867).

Cette espèce très rare a été signalée par les auteurs pour l'Allemagne et l'Angleterre.

Les antennes, pas entièrement aussi longues que les aîles, brunes avec un ton plus pâle à la base; la tête, le thorax et l'abdomen d'un brun plus ou moins foncé, les pattes d'ordinaire un peu plus pâles. Les veines des aîles brunes à l'exception de la région autour du point de départ du ramule extérieur de la veine radiale interne, et en partie des veines entourant la cellule discoïdale, lesquelles sont plus pâles et d'une teinte plus jaunâtre. Le ptérostigma est très dilaté, presque triangulaire vers l'apex. Le premier ramule intérieur de la veine radiale interne part, de la bifurcation intérieure, à peu près à une égale distance ou un peu plus près du second ramule intérieur de cette veine que de la partie apicale de la veine ulnaire.

Par sa nervature, cette espèce se rapproche le plus de *Ps. sexpunctatus*, mais se distingue facilement de ses congénères par la couleur particulière à cette espèce.

## Psocus subnebulosus STEPH.

Tab. 1, fig. 6.

Subolivaceo-flavescens, plus minusve fusco-maculatus vel fere totus fuscescens; alis anterioribus et posterioribus vitreo-hyalinis, illis maculis binis fuscescentibus vel griseo-fuscescentibus ornatis, quarum singulæ inter ramos furcatos venæ radialis interioris et singulæ in apice venæ analis positæ, pterostigmate fere toto basique areolæ subaxillaris fuscescentibus, alis posterioribus immaculatis; areola discoidali alarum anteriorum quadrangulari, parte discoidali venæ ulnaris marginem exteriorem versus flexa multo breviore quam parte venæ ulnaris cum venæ radiali confluente et venula transversa discoidali; venis omnibus alarum (margine exteriore alarum posteriorum ad maximam partem inter ramum furcatum exte-

riorem venæ radialis interioris et ramulum exteriorem venæ ejusdem excepto) pilis destitutis. Long. c. al. 4 mill.

*Psocus subnebulosus* STEPH., Illust. of brit. Ent., vol. 6, pag. 121 (1836). — MAC LACHLAN, Ent. Month. Mag., vol. 3, pag. 243 (1867).

Cette espèce a été trouvée jusqu'ici en Allemagne et en Angleterre.

Les antennes, à peine aussi longues que les aîles, brunes, plus pâles à la base; tête jaunâtre avec quelques taches et quelques lignes brunes, le thorax et l'abdomen brun foncé ou noirs, les pattes gris brun avec des tarses un peu plus foncés. Les veines des aîles brunes à l'exception de la partie de la veine radiale qui forme la base et la partie apicale du ptérostigma, de la région entourant le point de départ du ramule extérieur de la veine radiale interne, des veines formant la partie apicale intérieure de la cellule discoïdale, et de la vénule transversale unissant la veine ulnaire au bord marginal intérieur de l'aîle, toutes parties qui sont blanchâtres ou blanc jaunâtre. La grande cellule de la bifurcation tronquée abruptement à la base.

Cette espèce, qui se rapproche le plus de *Ps. bifasciatus* LATR., s'en distingue facilement par la pilosité à l'apex du bord marginal extérieur entre la bifurcation extérieure de la veine radiale interne et le ramule extérieur de cette même veine.